

SERVICE DES

EAUX ET FORÊTS

ETAT SOUS TUTELLE DU CAMEROUN

Secteur Forestier
du Logone et Chari

NOTES SUR L'EVOLUTION DU COMMERCE DE POISSON

- Commercialisation du "salanga"
- Commercialisation du "gumsala"
- Commercialisation du "banda"
- Conclusion

Fort Foureau le 31 août 1957

A. STAUGH

Technicien ORSTOM
Chef de Secteur Forestier

COMMERCIALISATION DU "SALANGA"

Nous assistons actuellement à une évolution très rapide du commerce autochtone du poisson du fait de l'installation d'une nouvelle infrastructure routière qui bouleverse le traditionnel échange coutumier.

La construction de nouvelles pistes (au Tchad la digue de Bongor à Gamsay, la route de Logone-Gana, au Cameroun les pistes de Pouss à Lahai, de Pete à Zagera, de Badadaï à Zina, qui toutes rejoignent Logone-Birni et Fort Foureau, en Nigeria la nouvelle de Djilbé) permet aux camions de joindre directement les campements de pêche soit en bordure du Logone, soit situés sur les "boutas" dans les hyaérés, et d'acheter du poisson au prix bas au pêcheur. De cette façon on évite les nombreux transitaires qui évidemment ne prélevaient pas de fortes bénéfices, mais étant donné le nombre de fois que le colis de poisson devait changer de propriétaire, il est certain que le prix au détail en supportait les conséquences.

Ainsi le "salanga" acheté sur le banc de sable en face de Kousseri par des Kotokos originaires de Logone-Birni était revendu par eux à Zymado à des Foulbés, ~~ou~~ des Mandararas ou des Bornouans, qui à des d'âne, acheminaient les colis vers les subdivisions de Maroua, Mora et Mokolo, où le poisson était revendu à des commerçants de détail. Durant les transports les colis devaient être reconditionnés assez souvent - à chaque revente pour permettre aux acheteurs de voir la marchandise, après chaque tornade pour faire sécher poissons et emballages au soleil. Tout ceci entraîne des pertes de poids occasionnées par la manipulation du poisson, sans parler du facteur néfaste ~~qu'ils~~ que sont les coélopères ichtyophages ~~qui~~, vu la durée de ces voyages et le milieu favorable qu'ils rencontrent. Souvent le poisson mis en vente sur les marchés de détail avait mauvaise apparence et ne comprenait qu'une peau qui couvrait les arêtes.

Du fait de l'évolution des commerçants indigènes: les uns ayant acheté un camion et faisant le transport eux-mêmes, les autres profitant des axes ~~principaux~~ routiers principaux de circulation et louant, soit seul, soit en se groupant et en formant des associations temporaires, le trafic est simplifié, la marchandise est rendue plus rapidement à destination et est moins exposée aux dépravations.

On constate en outre que les routes traditionnelles d'échange perdent de leur importance et certains marchés, points vitaux il y a un ou deux ans encore, sont actuellement insignifiants. Ainsi les marchés de Guirvidic et de Marcoua sont en très nette régression et nous constatons une forte diminution des tonnages qui y sont commercialisés.

Par contre des marchés, comme Doumrou par exemple, qui ~~étaient~~ sont accessibles facilement et se trouvent placés dans des régions où de nouvelles industries se développent, une économie se crée, prennent de plus en plus d'importance.

Malgré que cette année nous avons constaté moins de poissons sur les marchés gros que nous avons contrôlé (Guirvidic, Marcoua) on n'a pas remarqué une hausse notable des prix. Ceci du fait que les commerçants traditionnels circulant avec des ânes sont concurrencés par les camions dont les propriétaires et locataires ont tout intérêt à faire le maximum de voyages.

Durant le mois de mai nous avons noté les prix de détail suivants:

Yagoua.....	4	salangas	valaient.....	50	Fr
Moulvouday.....	2	"	"	15	Fr
	13	"	"	100	Fr
	14	"	"	100	Fr
	15	"	"	100	Fr
	49	"	"	300	Fr
	450	"	"	2.000	Fr
Guirvidic.....	2	"	"	15	Fr
	3	"	"	20	Fr
	5	"	"	35	Fr
	7	"	"	50	Fr
	8	"	"	50	Fr

.....

Pouss.....	2	salangas	valaient.....	20 Fr
Maroua.....	4	"	"	50 Fr
	6	"	"	50 Fr
	3	"	"	20 Fr
Kaele.....	4	"	"	50 Fr
	5	"	"	50 Fr
Bengalia.....	7	"	"	50 Fr

Pour les ventes en gros nous avons pu noter les prix suivants: (aussi bien à Fort Lamy, que sur les bancs de sable du Logone) 3 salangas valaient 10 Fr durant les grandes pêches, quand le poisson se faisait rare les offres variaient entre 4 et 5 Fr pour un salanga.

COMMERCIALISATION DU "GUMSALA"

La commercialisation des produits de la pêche de décrue est moins influencée par la modernisation des moyens de transports. Les Alestes Nurse, Tilapia, mormyridés diverses et autres petits poissons pêchés durant cette période et séchés au soleil à même le sol, sont en général transportés sur les marchés principaux en pirogue étant donné que les eaux inondent encore une grande partie du territoire. Mais à partir des grands marchés du Nord Diamaré les grossistes transportent leur marchandises par camion vers le Sud. Dès que les moyens de transport fluviaux se modernisent (pirogues métalliques ou en planches, moteurs hors-bord) nous assisteront également à une évolution rapide de ce système d'échange.

Nous avons pu noter les prix suivants:

115 kg d'Alestes nurse	achetés	5.000 Fr	ont été	revendu	6.000 Fr
45 "	"	"	"	"	2.400 Fr
50 "	"	"	"	"	4.000 Fr
90 "	de Tilapia	/'	"	"	4.000 Fr
68 "	d'Alestes nurse	"	"	"	4.000 Fr

.....

Souvent les espèces de poisson sont mélangées dans les colis et lors de la vente. Nous avons pu relever ainsi:

1 tasse de "gumsala" comprenant 18 Alestes nurse et pesant 135 gr valait 5 F; 1 tasse de "brebre" comprenant 13 Tilapia et 2 Ctenopoma pesant 65 gr, 13 Schylbe pesant 35 gr et 32 mormyridés divers pesant 50 gr valait 10 F; 1 tasse de "gumsala" comprenant 16 Alestes nurse et 1 Gnathonemus pesant 130 gr valait 10 F; 1 tasse pesant 142 gr et contenant 16 Alestes nurse valait aussi 10 F; 1 tasse comprenant 70 gr de Barbus et Micralestes valait 5 F; 1 tasse contenant 12 Tilapia pesant 65 gr, 9 mormyridés pesant 15 gr, 1 Synodontis membranaceus pesant 2 gr, 1 Citharinus pesant 7 gr et 6 Schylbe pesant 11 gr était vendue 10 F; 1 tasse contenant 26 Tilapia et 2 Alestes nurse pesant 141 gr, 2 Citharinus pesant 15 gr, 6 Mormyridés pesant 24 gr, 1 Synodontis eupterus et 3 Schylbe pesant 3 gr soit au total 180 gr était vendue 10 F. 1 tasse pesant 265 gr de Barbus et Micralestes se vendait 10 F; 1 tasse contenant 37 Alestes nurse et pesant 335 gr se vendait 10 F.

En gros nous avons noté que 15 kg et 19 kg de mélange valaient 1.000 F.

Tous ces prix, aussi bien gros, demi-gros que détail, dépendent de la loi de l'offre et de la demande.

COMMERCIALISATION DU "BANDA"

La commercialisation du "banda" est axée uniquement sur la Nigeria. Là nous constatons également une évolution très nette des moyens de transport.

Il y a quelques années encore le trafic se faisait, soit à dos d'âne ou de boeuf porteur par les pistes des hyaérés, soit en pirogue ou "kadeï" par voie fluviale. Actuellement les étrangers comme les autochtones qui pêchent soit dans les "boutas" soit dans le delta du Chari et qui transforment le poisson en "banda" profitent de l'axe routier Fort Lamy - Maiduguri pour transporter leurs colis de poisson vers la Nigeria.

Le poisson en provenance des hyaérés se concentre soit à Fort Lamy et Fort Foureau où il est acheminé, soit en pirogue via le Logone, soit par camion via le Tchad en empruntant la route Bongor - Fort Lamy ou via le Cameroun par la route temporaire de Logone-Birni à Kousseri par les camions du Sultan Marouf ou de la Maison Rogé, soit à Kalamaloué à 10 km à l'W de Fort Foureau où les commerçants apportent leurs charges à dos d'âne.

Le poisson en provenance du Chari emprunte la voie fluviale Chari et Serbewel jusqu'à Maltam où il attend les camions. Le prix de transport d'une charge est fixé arbitrairement à 100 Fr. La location d'une pirogue coûte 3 à 4 sh par jour.

A Fotokol, poste frontière, les colis sont pris en charge par des transporteurs nigériens qui les acheminent à Bama ou Maiduguri. De ces deux centres les colis sont dirigés vers le Sud de la Nigeria, vers les régions surpeuplées des environs d'Onitcha et d'Enugu.

Un autre grand point de ~~XXXXXXXXXXXX~~ concentration de "banda" en Nigeria est Bakawa situé en bordure du Lac Tchad. Centre qui garde son cachet traditionnel du fait de sa situation géographique qui lui interdit pour le moment encore toute évolution moderne. Ce marché approvisionne surtout l'W de ce pays par chameau, âne ou boeuf porteur. Par le Lac il n'est accessible qu'en flottage de papyrus.

Le prix du "banda" est élevé. Au départ un kg vaut environ 100 Fr. Sur les marchés de détail un morceau de banda vaut 1 sh. Nous n'avons pu obtenir aucun renseignement sur les prix pratiqués dans le Sud de la Nigeria.

REMARQUES

Nous pouvons voir que l'autochtone s'adapte facilement au progrès de la vie moderne, et que, malgré des investissements importants de sa part (achat de camion), les frais que représentent le fonctionnement et l'entretien d'un véhicule automobile, ces facteurs

.....

+

n'influencent nullement les prix et n'entraînent aucune hausse.

Les prix varient suivant les demandes des consommateurs.

Au contraire, la motorisation du marché traditionnel et la création d'un réseau routier permanent permettront ^{un} échange plus facile et surtout d'apporter certaines denrées dans des contrées où elles étaient inconnues jusqu'à ce jour.